

La médaille de l'Ordre de Saint-Eustache

Cette médaille exclusive à l'Ordre de Saint-Eustache est remise en reconnaissance de gestes, actes ou exploits dont les auteurs font la fierté de la Ville de Saint-Eustache, qui leur décerne ainsi sa plus haute distinction honorifique.

L'élément principal de la médaille, de forme épurée, est inspiré des hirondelles stylisées du logo de la Ville. Ces hirondelles, que l'on retrouve dans la région, symbolisent le dynamisme de la municipalité. Les deux parties distinctes de cette médaille représentent la rivière du Chêne et la rivière des Mille Îles, les deux importants cours d'eau de la région. Ces éléments et la composante bleue soulignent l'importance de l'eau dans l'histoire de la ville. Les trois pointes représentent l'église de Saint-Eustache qui évoque aujourd'hui l'histoire religieuse et politique de la municipalité.

Message du conseil municipal

L'Ordre de Saint-Eustache est la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache à ses citoyens. Il permet de rendre hommage à des hommes et des femmes d'exception qui, par leurs actions, auront laissé une empreinte profonde sur le développement, le rayonnement et le mieux-être de la collectivité. La remise de médailles de l'Ordre de Saint-Eustache aux récipiendaires est un événement annuel, instauré en 2006 par le conseil municipal, suite à une initiative du Comité des communications et des relations avec le citoyen.

Avoir le privilège de compter dans ses rangs des gens aussi inspirants fait la beauté et la force d'une communauté. Les récipiendaires de l'Ordre de Saint-Eustache représentent, pour leurs concitoyens et concitoyennes, des exemples de ténacité, de persévérance et d'excellence. Leurs actions, leurs gestes et leurs prestations ont contribué à faire rayonner le nom de Saint-Eustache bien au-delà de ses limites.

Chacun à leur manière, les **Grands Citoyens et Grandes Citoyennes** comptent parmi nos meilleurs ambassadeurs. Nous tenons à leur exprimer l'expression de notre plus profonde reconnaissance et de notre fierté.

ORDRE DE SAINT-EUSTACHE GRANDS CITOYENS - GRANDES CITOYENNES

2006

M. Fernand Biard Mme Anne-Marie Goyette Mme Jacinthe Taillon

2008

M. Germain Beauchamp Mme Marcelle Dupuis Mme Marie-Claude Renaud

2010

Mme Ginette Bordeleau Mme Constance Joanette M. Pierre Therrien

2012

Mme Leila Chalfoun M. Ernest Labelle Mme Lise Savard

2007

M. l'abbé Mario Foucault M. Jean-Claude Langlois M. Daniel Moisan

2009

M. Robert Grégoire M. Marcel Lanthier Mme Claudine Thibaudeau

2011

Mme Angèle Poulin Feu M. Gilles Boileau M. Jacques Moisan

LES PAGES SUIVANTES PRÉSENTENT CHACUN DES GRANDS CITOYENS ET GRANDES CITOYENNES DE SAINT-EUSTACHE



M. Fernand Biard

onsieur Fernand Biard est un homme d'engagement et surtout, un rassembleur qui a su par sa motivation et sa détermination, transmettre son énergie à tous les membres du comité de la levée de fonds pour la construction de la Maison de soins palliatifs Le Phare, ainsi qu'à tout son entourage et à la communauté de Saint-Eustache et de la région, pour permettre à cette maison de voir le jour en 2005.

Mettre sur pied et tenir une campagne de financement d'envergure, avec un objectif de 500 000 \$ à atteindre, sur une période de quatre mois, relevaient de l'innovation et même de l'utopie, aux dires de certains à l'époque.

Qu'à cela ne tienne, fort de son engagement, confiant quant au projet qu'il avait choisi de défendre, croyant en la générosité et en l'empathie des gens de sa communauté, Fernand Biard, avec l'équipe de bénévoles qu'il a mise sur pied pour réaliser ce grand projet, a su mener à bien cette levée de fonds avec un résultat final dépassant largement l'objectif visé au départ.

Sa persévérance, son dynamisme et sa détermination ont su rallier gens d'affaires, organismes publics et privés, municipalités, leaders d'opinions, artistes. Toutes les forces vives de Saint-Eustache et de la région lui ont emboîté le pas pour permettre à l'équipe de Sercan d'aller encore plus loin dans sa prestation de services.

Quelques mois plus tard, en juin 2005, un premier patient, résident de Saint-Eustache, était admis à la Maison des soins palliatifs Le Phare. L'objectif atteint par M. Biard et toute son équipe allait bien au-delà du financement, puisque avec cette maison, c'est une nouvelle vision des soins palliatifs qui voyait le jour, offrant la cohabitation des familles avec les personnes en fin de vie. Seulement quatorze maisons de soins palliatifs existent au Québec. Nous sommes privilégiés d'avoir accès à une telle ressource personnalisée et spécialisée chez nous.

Chaque personne en fin de vie qui entre à la Maison des soins palliatifs possède un espace bien à elle qui lui permet de finir ses jours en toute sérénité, entourée de ses proches. C'est une approche tout à fait nouvelle qui se préoccupe autant du bien-être des patients, que de celui des membres de leur famille.

Fernand Biard est natif de Saint-Eustache et, outre ses activités professionnelles en tant que premier viceprésident et conseiller financier chez CIBC marchés mondiaux, il s'est impliqué activement dans diverses organisations sociales et sportives, que ce soit à titre de directeur du Club des initiés de Saint-Eustache, comme membre du comité organisateur Multi-Sports ou responsable de la levée de fonds pour Centraide Laurentides, président du club Kiwanis Saint-Eustache alors qu'au cours de son mandat il a fait en sorte de doubler les dons à la communauté. Depuis presque sept ans, il occupe le poste d'administrateur au sein de l'organisme SERCAN, organisme voué au service des personnes atteintes de cancer. En septembre 2004, il a accepté la nomination de président de la Fondation Sercan dont la mission est d'assurer la viabilité de la Maison des soins palliatifs afin qu'elle poursuive sa vocation.

Marathonien et triathlonien, Fernand Biard est un fervent adepte de la condition physique et s'y consacre par l'exercice régulier de la course, de la natation et du vélo. Il partage ses loisirs et sa vie familiale avec sa compagne, Sophie, ainsi que ses deux fils, Simon et Benoît.

C'est donc au nom de toute la population de Saint-Eustache et de toutes les personnes et de leur famille qui ont bénéficié ou bénéficieront des services offerts à la Maison Le Phare, que la Ville de Saint-Eustache reconnaît l'apport inestimable de M. Fernand Biard au bien-être de notre communauté et le nomme Grand Citoyen, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.



Mme Anne-Marie Goyette

adame Anne-Marie Goyette peut être qualifiée de pionnière et elle fait partie de ceux que l'on surnomme « les bâtisseurs ». Déterminée, armée de courage et habitée d'un profond sens humain, elle a fondé dans les années 80, l'Atelier Ensemble on s'tient, ressource en santé mentale, qu'elle a dirigé pendant quinze ans. Ce centre était le premier dans notre région. Aujourd'hui, on en retrouve un dans la plupart des villes avoisinantes.

Constatant des besoins criants pour des services et des ressources en santé mentale dans la région des Basses-Laurentides, et plus particulièrement à Saint-Eustache et les environs, Anne-Marie Goyette, douée et attirée par la psychologie, toujours prête à tendre la main et à aider les gens aux prises avec des difficultés et des problèmes de santé mentale, s'est sentie interpellée et a décidé d'agir.

Croyant fermement à son projet, ne reculant devant aucun obstacle, elle a multiplié les démarches et les rencontres pour faire passer son message, pour faire tomber les tabous et les barrières face aux préjugés sur la santé mentale. Elle a su sensibiliser tous les milieux à sa cause, incluant les paliers gouvernementaux et elle s'est entourée d'une équipe extraordinaire de bénévoles pour venir en aide à toutes les personnes vivant un problème de santé mentale qui se présentaient à l'Atelier. D'ailleurs, certains des bénévoles qui ont cheminé dans ce secteur avec Mme Goyette, ont poursuivi leur formation en santé mentale et y travaillent aujourd'hui comme professionnels.

Anne-Marie Goyette a, elle aussi, poursuivi son perfectionnement et en 1989, elle obtenait son diplôme en intervention psycho-éducatrice de l'Université de Montréal. Depuis 1996, elle est consultante en relation d'aide en pratique privée.

Toutes ses années d'engagement et de création à l'Atelier lui ont valu de nombreux prix, dont le Prix Grand Cœur remis par le journal L'Éveil, le prix Phénix remis par la Ville de Saint-Eustache, le prix Rapprochement interculturel remis par le Gouverneur Général du Canada et le Prix des Bâtisseurs du Québec remis par la CSN. D'ailleurs, cet automne, elle sera à l'émission « Les Bâtisseurs d'Ailleurs » à l'antenne de TV5. Souvent sollicitée comme conférencière, elle a aussi siégé à plusieurs tables de concertation. Elle s'est impliquée dans la formation de nombreux groupements qui ont eu recours à ses talents d'animatrice. Elle en a accompagné d'autres en vue d'implanter une ressources en santé mentale dans leur milieu, dont, entre autres, à Chicoutimi.

Vingt-cinq ans après sa création, l'Atelier Ensemble on s'tient est toujours présent dans notre communauté. Il a poursuivi son développement en vue d'offrir des services toujours bien adaptés à sa clientèle qui n'a cessé de s'accroître, au point où l'Atelier a maintenant sa propre maison sur la rue du Moulin à Saint-Eustache.

C'est donc au nom de toute la population de Saint-Eustache et de toutes les personnes et de leur famille qui ont bénéficié et bénéficieront des services de l'Atelier Ensemble on s'tient, que la Ville de Saint-Eustache reconnaît l'apport inestimable de Mme Anne-Marie Goyette au bien-être de notre communauté et la nomme Grande Citoyenne, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.





Mme Jacinthe Taillon

adame Jacinthe Taillon est la preuve que la valeur n'attend pas le nombre des années. Sa grande persévérance, sa détermination et son travail acharné dans sa discipline sportive, la nage synchronisée, ont fait d'elle, à l'âge de 23 ans, la première Eustachoise médaillée olympique.

En 1987, lors du passage à Saint-Eustache de la flamme olympique, en route vers les Jeux de Calgary, Jacinthe Taillon alors âgée de 10 ans, avait impressionné la foule en prononçant un discours qu'elle avait elle-même rédigé dans le cadre d'un concours où son texte avait été primé. Était-ce prémonitoire ou est-ce à ce moment-là qu'elle a décidé qu'elle serait un jour médaillée olympique?

C'est à Sydney, en 2000, que tous ses efforts et ses seize années d'entraînement lui ont permis, avec ses coéquipières de l'équipe nationale de nage synchronisée, d'obtenir une médaille de bronze et de devenir ainsi la première résidente de Saint-Eustache à monter sur le podium olympique.

Cette performance olympienne avait été précédée de nombreux faits saillants dans la carrière d'athlète de Jacinthe Taillon, car elle a également été médaillée d'or des Jeux du Commonwealth 1998, médaillée de bronze à trois reprises de la Coupe du Monde FINA, médaillée d'or des Jeux Panaméricains 1999 et détentrice de plus de 125 titres nationaux et ce, tout en poursuivant ses études, sans oublier les nombreuses heures allouées à l'entraînement. Elle fut aussi récipiendaire de la bourse olympique de Radio-Canada (sports et études), ainsi que Boursière de la Fondation de l'Athlète d'Excellence du Québec. À cela, ajoutons qu'elle a été capitaine de trois équipes nationales de nage synchronisée.

Ce carnet déjà très chargé ne l'a jamais empêchée, cependant, de s'impliquer au sein de la communauté eustachoise comme, entre autres, présidente d'honneur ou porte-parole de plusieurs événements ou causes pour des organismes sportifs ou d'entraide, tels le Salon de la Jeunesse de la MRC Deux-Montagnes, la Société canadienne du cancer, Héma-Québec, le Grenier Populaire des Basses-Laurentides. Elle a également collaboré à la création du spectacle « Ô » du Cirque du Soleil à titre de conseillère technique, et présenté trois séries de spectacles de nage synchronisée à travers l'Asie.

Pour notre municipalité et tous ses citoyens, Jacinthe Taillon a été et demeure une ambassadrice d'excellence qui a su faire connaître Saint-Eustache par-delà ses frontières, par le biais de ses présentations de performances sportives au niveau international, ses représentations devant les médias, par les conférences et les exposés qu'elle a donnés, tant au Québec, à travers le Canada et même hors ces frontières, par son engagement au sein de la Fédération de nage synchronisée et en tant que représentante des athlètes pour le Québec.

De plus, son expérience acquise au fil des ans en tant qu'athlète de compétition, lui a valu d'être invitée à quelques reprises par le gouvernement fédéral à participer à des discussions sur le financement du secteur sportif ou à titre de déléguée lors de conférences régionales sur le sport.

En 2001, Jacinthe Taillon a complété un D.E.C. en Lettres, ainsi qu'une formation complémentaire à l'école de télévision et de radio. Depuis, elle est journaliste pour la Société Radio-Canada où on la voit d'ailleurs régulièrement en reportage.

Pour son rayonnement exceptionnel au sein de notre communauté, ainsi qu'au niveau national et international, pour sa détermination qui l'a conduite jusqu'aux Olympiques, pour l'exemple hors du commun qu'elle est devenue pour toute notre population et pour tous ceux et celles qui rêvent d'atteindre des sommets, le conseil municipal rend hommage à Jacinthe Taillon et la nomme Grande Citoyenne, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.





M. l'abbé Mario Foucault

A pproche humaine, ouverture, compassion et disponibilité sont les qualificatifs qui caractérisent l'abbé Mario Foucault. Avec quarante années de prêtrise à son actif, à œuvrer près des gens, avec discernement, discrétion et surtout, avec beaucoup d'empathie, l'abbé Mario Foucault a souvent travaillé dans l'ombre et avec beaucoup de modestie, et a su aller bien au-delà de ses prérogatives de prêtre.

C'est son engagement social hors du commun que nous voulons souligner plus particulièrement. Son approche humaine aura permis de reconnaître autrement la présence du prêtre à l'intérieur de la communauté. Son ouverture du cœur et d'esprit, son sens de l'organisation d'activités, de fêtes et de projets démontrent son engagement communautaire.

Ses collaborateurs de plusieurs années, ses ouailles qui l'ont côtoyé et apprécié pendant sa carrière active et encore aujourd'hui, vous diront qu'une des grandes forces de l'abbé Mario Foucault c'est son contact humain de personne à personne qui lui a permis de s'adjoindre des hommes, des femmes et des enfants dans l'organisation financière, administrative, pastorale et sociale des paroisses qu'il a desservies.

Parmi ses réalisations, dont plusieurs services à la communauté, mentionnons plus particulièrement l'œuvre de la soupe, en collaboration avec les moines du monastère d'Oka, alors que pendant plusieurs années, à chaque semaine, les moines apportaient des dizaines de litres de soupe chez Mario Foucault, lequel les distribuait à des personnes seules ou démunies, ainsi que l'organisation de fêtes communautaires visant à rassembler des personnes, à briser leur isolement et à leur permettre de fraterniser et de créer des liens durables.

Sur un plan plus personnel, il a permis à plusieurs personnes de retrouver une certaine paix intérieure, leur dignité humaine et leur place, tant dans la société civile, qu'au sein de la communauté chrétienne. Sa porte toujours ouverte, lui-même toujours prêt à écouter, à conseiller et surtout, à s'engager et ce, même sur son temps personnel.

Mario Foucault fut ordonné en 1967 et a œuvré dans notre région, d'abord comme vicaire à Saint-Eustache, comme curé à la paroisse Saint-Agapit à Deux-Montagnes puis, avant de prendre une retraite bien méritée, comme prêtre modérateur des communautés d'Oka, de Saint-Joseph-du-Lac, de Saint-Benoît et de Saint-Placide. Il fut également, pendant plusieurs années, agent de pastorale en lien avec la vie étudiante à la polyvalente Deux-Montagnes où il s'occupait, entre autres, du groupe Deux-Tiers, venant en aide à des projets en voie de développement, ainsi que de la marche Rallye Tiers-Monde à laquelle participait plus de 4 000 personnes.

Bien qu'à la retraite depuis 2006, il n'a pas cessé pour autant son engagement au sein de la communauté, bien au contraire. À preuve, ses nombreuses visites aux personnes âgées dans les résidences et centres d'accueil, aux personnes à domicile ou à l'hôpital, sa collaboration à la pastorale sacramentaire de la paroisse de Saint-Eustache, sans oublier toutes les personnes qui l'ont connu et apprécié durant ses années actives de prêtrise et qui continuent de faire appel à lui pour des services sacerdotaux ou pour son grand sens de l'écoute et de fraternité, ou tout simplement comme ami.

C'est donc au nom de toute la population de Saint-Eustache et de toutes les personnes qui ont bénéficié et bénéficient toujours des services mis sur pied par l'abbé Mario Foucault, de son contact humain et de son engagement communautaire, que la Ville de Saint-Eustache reconnaît son apport inestimable au bien-être de notre communauté et le nomme Grand Citoyen, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.



M. Jean-Claude Langlois

n bâtisseur, doublé d'un grand rassembleur, voilà ce qui définit bien M. Jean-Claude Langlois, homme d'affaires prolifique dont la carrière est remarquable, puisqu'il a su allier réussite et générosité par son engagement social et communautaire et ce, depuis plus de cinquante ans, à Saint-Eustache et dans toute notre région.

En effet, au fil des années, bien qu'à la tête d'un groupe d'entreprises qu'il administrait et tout en se réservant du temps pour sa vie personnelle et familiale, Jean-Claude Langlois a multiplié ses engagements sociaux dont plusieurs à long terme, assurant la pérennité d'un projet, d'un regroupement ou d'un organisme.

Avec toutes ses activités professionnelles, M. Langlois aurait pu se consacrer à un seul organisme ou à une seule cause, ce qui est loin d'être le cas. Il fut donc à travers les quatre dernières décennies, président de la Chambre de commerce de Saint-Eustache, membre, président et lieutenant-gouverneur du club Kiwanis Saint-Eustache. Son engagement kiwanien exceptionnel lui a valu d'être nommé «Meilleur lieutenant-gouverneur — Caraïbes — Québec — Est du Canada — Terre-Neuve — Ontario », honoré par le club Kiwanis provincial et nommé membre de l'Ordre de Mal Osborne, «Niveau diamant», par le district et la Fondation canadienne Kiwanis pour son dévouement et son implication au sein du club.

Parmi les nombreuses causes qu'il a endossées et pour lesquelles il a investi un nombre d'heures incalculable, mentionnons, entre autres, sont rôle de président régional de la Croix-Rouge, division Mille-Îles, alors qu'il y a développé une campagne alliant dons de sang et dons en argent, pratique encore en vigueur, ainsi que son implication en tant que président de la campagne de financement de la Fondation Hôpital Saint-Eustache afin de recueillir 500 000\$, permettant de doter le Centre hospitalier Saint-Eustache d'un «scanner», campagne couronnée de succès. L'acquisition de cet équipement a permis à la population de la région d'avoir accès, près de chez elle, à des examens spécialisés.

Ces premiers succès en autofinancement, en ont fait un homme recherché et lui ont mérité plusieurs autres mandats pour levées de fonds, dont celle pour la réfection de la salle de spectacles du collège Lionel-Groulx, une autre pour la sclérose en plaques, celle pour la rénovation de l'église de Saint-Eustache. Il fut aussi coresponsable de la campagne pour la rénovation de la cathédrale de Saint-Jérôme et a soutenu la collecte de fonds pour l'implantation de la Maison des soins palliatifs de Saint-Eustache. À tout ceci s'ajoute, pendant 20 ans, la présidence de l'Aide à l'enfance handicapée, section Blainville-Deux-Montagnes, ses engagements auprès de l'Orchestre symphonique de Laval, du Téléthon des étoiles pour le Québec, son soutien à l'implantation et au développement de l'organisme Sercan à Saint-Eustache, des postes d'administrateur au centre Drapeau-Deschambault et au CLSC Thérèse-de-Blainville, de président de la Fondation Drapeau-Deschambault, et bien plus encore.

Tout ceci bénévolement, en plus de mettre à la disposition des ces organismes et de leurs projets, les pages de ses journaux afin de promouvoir leurs causes, leurs activités, leurs campagnes de financement et leurs services.

Dans sa biographie publiée récemment, on y apprend qu'il a débuté sa carrière comme enseignant dans les années 1950. Mettant alors à profit son esprit créatif, il invente pour ses étudiants le fameux Mot Mystère qu'il a, par la suite, mis en marché. Qui n'a pas, au Québec, un jour ou l'autre, fait une grille de mot mystère! Les années 60 le propulsent dans le monde des communications et des médias écrits. Ainsi sont nés, au fil des ans, plusieurs journaux régionaux et diverses entreprises, lesquelles ont été regroupées, en 2000, sous l'identification « Groupe JCL » dont il en demeure le président directeur général et en poursuit le développement avec sa famille et ses employés.

C'est donc pour son engagement social remarquable et exceptionnel, pour son dévouement à la communauté de Saint-Eustache et de la région, ainsi que pour sa grande générosité auprès de tous ceux et celles qui ont fait appel à lui pour soutenir et promouvoir leur cause respective, que la Ville de Saint-Eustache reconnaît l'apport inestimable de M. Jean-Claude Langlois au bien-être de notre communauté et le nomme Grand Citoyen, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.



M. Daniel Moisan

olidarité et bravoure, ces deux mots sont indissociables pour ce résident de Saint-Eustache, Daniel Moisan, qui, dans le cadre de l'exercice de ses fonctions comme policier à la Ville de Montréal, a été blessé lors d'une intervention et qui, compte tenu du danger que couraient ses coéquipiers, n'a pas hésité à les couvrir jusqu'à la fin de l'opération, remettant à plus tard les soins médicaux dont il avait besoin, démontrant ainsi une force physique et de caractère hors du commun.

Le sang-froid, le professionnalisme et le courage dont il a fait preuve lors de ces événements survenus en juillet 2005, ceci faisant partie, selon lui, de sa routine de travail en tant que membre du Groupe tactique d'intervention GTI (le SWAT) depuis plus de quinze ans, lui ont valu une lettre de mention de qualité du commandant de la division des opérations spécialisées. De plus, Daniel Moisan et ses collègues du GTI ont reçu, lors du 8° Gala des prix policiers du Québec, un Cristal, le plus haut hommage accordé par leurs pairs policiers et qui souligne les actes de courage et les gestes héroïques lors d'interventions policières.

Sur le plan personnel, Daniel Moisan est qualifié de personnalité très attachante qui projette la bonne humeur et attire le respect des autres. Malgré un travail exigeant moralement et physiquement, un horaire parfois chargé et imprévisible, il n'en demeure pas moins très actif et s'adonne avec sa famille, sa conjointe Debby, elle aussi policière et ses enfants, Andréanne, Étienne et Jenny, à de nombreux loisirs.

Outre sa famille et son travail, une autre grande passion l'habite, le taekwondo qu'il pratique et qu'il aide à enseigner depuis quelques années avec le grand maître Jean-Guy Labelle à Saint-Eustache. Il est un entraîneur remarquable et extrêmement dévoué qui sait encadrer les jeunes dans cette discipline, de même que lors de nombreuses compétitions, étant pour eux un modèle de persévérance et de courage, ainsi qu'un grand motivateur.

Daniel Moisan participe même à certaines compétitions dont les Championnats mondiaux des policiers et pompiers auxquels il a participé en 2005 et où, bien que blessé, il s'est classé 4e dans sa catégorie. De plus, il représente la région des Laurentides à la Fédération québécoise de taekwondo. Il est aussi, depuis plusieurs années, le directeur technique de l'école de ski des policiers de Montréal au mont St-Sauveur. S'il ne participe pas lui-même à des compétitions, il suit et encourage ses enfants et sa conjointe qui se distinguent aussi dans certaines disciplines, au niveau provincial, dont la natation et le taekwondo.

Aux dires de ceux et celles qui ont la chance de connaître Daniel Moisan personnellement, il est une personne extraordinaire par son charisme, sa dévotion, sa persévérance, son courage et d'une loyauté exemplaire qu'il démontre au quotidien.

Pour sa bravoure, son grand sens de solidarité envers ses coéquipiers et son engagement au sein de notre communauté et auprès de la population qu'il protège dans le cadre de ses fonctions, la Ville de Saint-Eustache reconnaît l'apport inestimable de Daniel Moisan, ainsi que le geste courageux qu'il a posé en juillet 2005 et le nomme Grand Citoyen, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.



M. Germain Beauchamp

ermain Beauchamp est un visionnaire, un collectionneur, un artiste et un homme d'affaires aguerri. Il célèbre cette année ses 60 ans d'activités vouées à l'art de la photographie. Bien plus qu'un métier, la photographie est pour lui une passion à laquelle il consacre beaucoup de son temps... et même de ses temps libres, ses vacances, et probablement bien des nuits blanches! Tout au long de sa carrière, des milliers de citoyens sont passés devant son objectif, faisant de lui l'un des témoins privilégié des grandes étapes de leur vie : mariage, baptême, graduation, voyage, etc.

Reconnu par ses pairs, il reçoit plusieurs prix pour la qualité de ses photos. En 1973, il se voit attribuer le titre de photographe de l'année par la Corporation des Maîtres Photographes de la province de Québec, et obtient, du même coup, le titre de Maître Photographe Agréé.

En 1990, la congrégation des Sœurs grises de Montréal lui demande d'agir à titre de photographe officiel dans le cadre d'un voyage en Terre sainte, de même que pour la canonisation de mère Marguerite d'Youville, à Rome. À cette occasion, il obtient une audience privée avec le pape Jean-Paul II.

En plus de la photographie, Germain Beauchamp chérit une autre passion : celle de collectionneur. Il a monté, au fil des ans, une grande collection d'objets antiques liés au domaine de la photographie. Il a aussi accumulé des outils, des livres et tout ce qui se rapporte à l'école d'autrefois. Ce passetemps l'amènera d'ailleurs à mettre sur pied une exposition présentée à la Maison de la culture et du patrimoine à l'été 2004.

Dans la même veine, à l'automne 2006, il a publié un livre intitulé « Deux-Montagnes dans le cours de l'histoire », présentant des photos du comté de Deux-Montagnes, tel qu'il était au XX^e siècle.

Homme de cœur, Germain Beauchamp a l'esprit de famille très développé. Il sera d'ailleurs le premier commerçant de la région à ajouter l'appellation « et fille » à la raison sociale de son entreprise.

C'est donc pour sa contribution à la sauvegarde du patrimoine, par le biais de ses collections de photos et d'artefacts, ainsi que pour la grande implication qu'il a eue auprès de plusieurs générations d'Eustachois que monsieur Beauchamp est nommé Grand Citoyen, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.



Mme Marcelle Dupuis

arcelle Dupuis est une femme passionnée et engagée, une fonceuse. Dans les années 60, à une époque où beaucoup de femmes choisissaient de rester au foyer, elle s'est lancée en affaires en ouvrant boutique dans le domaine de la fleuristerie, à Saint-Eustache. Trente-neuf ans plus tard, sa boutique Coquelicot Fleuriste jouit d'une solide réputation.

Mais la passion de Mme Dupuis pour les plantes et les fleurs est loin de se limiter à leur commerce. Bien déterminée à partager son engouement pour les arrangements floraux avec l'ensemble de la communauté, elle contribue à mettre sur pied le concours Festifleurs de la Ville de Saint-Eustache. Leader comme pas une, elle a proposé son projet aux élus municipaux, encouragé les citoyens à participer et s'est investie dans la logistique entourant chaque étape de cet événement; depuis la sélection des gagnants, jusqu'à la recherche de commandites et l'organisation de la soirée de remise de prix. Cette année marque d'ailleurs la 28e édition de ce concours, auquel participent plus de cent citoyens annuellement. Par cet événement, Mme Dupuis a contribué à sensibiliser la population à l'importance des fleurs comme outil d'embellissement de la communauté, que ce soit au plan résidentiel ou commercial et institutionnel.

Marcelle Dupuis est une personne généreuse. D'une part, par le biais de son magasin qui, sous sa gouverne, commandite moult événements et, d'autre part, par le don de son temps. Au fil des ans, elle a été bénévole auprès de plusieurs organismes de la région, contribuant au succès des projets auxquels elle a collaboré. Elle a notamment

été présidente de la campagne de levée de fonds visant l'achat d'une maison pour les bénéficiaires de l'Atelier ensemble on s'tient, alors qu'elle siégeait au conseil d'administration de cet organisme. Elle a aussi été membre du conseil d'administration de la Chambre de commerce à deux reprises, portant de surcroît le chapeau de présidente du comité des personnalités de cette organisation régionale. Elle a également été membre de la commission de crédit pendant huit ans à la Caisse Desjardins.

De plus, elle a donné de son temps pendant plusieurs années aux paroissiens de Saint-Eustache, en tant que membre des jeunes foyers de la paroisse Saint-Esprit, en 1968, et aidant particulièrement des fiancées à bien se préparer au mariage religieux, de 1998 à 2008.

Le Club Kiwanis de Saint-Eustache aura également bénéficié du savoir-faire de Marcelle Dupuis puisqu'elle s'est investie au sein de l'organisme pendant plusieurs années. Elle a assuré la présidence du Club en 1990-91, devenant du même coup la première femme à occuper cette fonction.

C'est donc pour son engagement social remarquable et exceptionnel, pour son implication auprès de la communauté de Saint-Eustache, ainsi que pour sa grande générosité auprès de tous ceux et celles qui ont fait appel à elle pour soutenir et promouvoir leurs causes respectives, que la Ville de Saint-Eustache reconnaît l'apport inestimable de Madame Marcelle Dupuis au bien-être de notre communauté et la nomme Grande Citoyenne, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.



Mme Marie-Claude Renaud

mpathique, rassembleuse, chaleureuse et ouverte, voilà des qualificatifs qui décrivent bien Marie-Claude Renaud. Depuis plus de 20 ans, cette femme au sourire apaisant accompagne des jeunes vivant des situations difficiles afin de leur donner un moment de répit, de les aider à se prendre en main et de vivre des jours meilleurs.

Issue d'une famille où l'esprit communautaire était bien ancré et dotée d'une persévérance hors du commun, Marie-Claude Renaud a cru en ses projets et a su les mener à bien. C'est en 1988 qu'elle ouvre la première maison d'hébergement jeunesse de la région des Basses-Laurentides, avec l'aide de son conjoint. Aujourd'hui, ce lieu dispose de neuf places pour les personnes de 16 à 25 ans, pour des séjours temporaires de trois mois. Les jeunes y sont accueillis à bras ouverts et y trouvent du soutien afin de faire les meilleurs choix possibles.

Seulement trois ans après avoir ouvert la première maison d'hébergement, Marie-Claude Renaud se retrousse à nouveau les manches, mobilise les ressources et fonde le Transit. Il s'agit d'appartements supervisés pour épauler les jeunes de 17 à 25 ans qui désirent partir vivre en appartement, mais qui éprouvent, par exemple, des problèmes d'isolement, de démotivation ou des difficultés financières.

Pendant ce temps, elle se sent interpellée par des plus jeunes, qui, constate-t-elle, vivent des problèmes différents, mais tout aussi criants. Tout en poursuivant la gestion des deux premières maisons, elle fonde, en 1995, la maison d'hébergement le Préfixe pour les jeunes de 12 à 17 ans. Consciente de la réalité qui habite ces adolescents et avec sa chaleur habituelle, elle s'assure d'offrir des services personnalisés et des suivis post-hébergement. Son but est de faire en sorte que les jeunes réintègrent leur famille ou un milieu de vie répondant à leurs besoins.

Alimentée par une volonté inépuisable et un sens d'altruisme exceptionnel, elle crée le service de répit pour les jeunes de 18 à 30 ans, en 2002. Elle ouvre, cette fois, la porte aux jeunes qui sont sans domicile fixe et qui ont besoin d'un toit de façon ponctuelle.

Mme Renaud est une rassembleuse : parmi les 19 employés que comptent les centres d'hébergement, dix

y sont depuis plus de dix ans. Au conseil d'administration des centres, composé quant à lui de neuf personnes, six sièges sont occupés par les mêmes membres depuis plus de dix ans.

Chaque année, ce sont quelque 300 jeunes qui foulent le seuil de l'une ou l'autre des maisons d'hébergement qu'elle a ouvertes. Ce soutien est bénéfique aux personnes qui en profitent, mais aussi à leur famille et à l'ensemble de la communauté. Humaine et empathique, Marie-Claude Renaud est habile à entrer en communication avec les jeunes en difficulté sans les juger. Elle sait également transmettre ses valeurs aux membres du conseil d'administration, ainsi qu'aux équipes de travail des différents centres d'aide et d'hébergement. Depuis deux décennies, ce sont plus de 2000 jeunes qui auront eu recours à l'un ou l'autre des centres qu'elle a fondés. Et ce n'est pas terminé...

L'engagement de Marie-Claude Renaud dépasse largement les frontières régionales. Elle œuvre présentement à établir des ponts entre l'Association Camille de Lellis au Bénin, en Afrique, et les centres d'hébergement de Saint-Eustache. Pour l'instant, la collaboration se traduit par un apprentissage réciproque : les intervenants des centres d'hébergement de Saint-Eustache sont sensibilisés aux problèmes liés à la santé mentale au Bénin, alors que les intervenants africains peuvent apprendre de l'expérience vécue à même les centres d'hébergement eustachois. À ce jour, une première cohorte d'intervenants a déjà accompagné Marie-Claude Renaud au Bénin. Les participants sont revenus très touchés par leur expérience. À long terme, Mme Renaud désire faire profiter de cette formation au plus grand nombre d'intervenants possible, mais elle souhaite également élargir le projet pour y inclure les bénéficiaires des centres d'hébergement.

C'est donc au nom de toute la population eustachoise et de toutes les personnes qui ont bénéficié et continuent de bénéficier des services mis sur pied par Marie-Claude Renaud, de son contact humain et de son engagement communautaire, que la Ville de Saint-Eustache reconnaît son apport inestimable au bien-être de notre communauté et la nomme Grande Citoyenne, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.



M. Robert Grégoire

n 1989, Robert Grégoire quittait un poste bien rémunéré pour aller travailler sur le terrain, auprès de citoyens vivant dans la pauvreté. En entrevue pour le poste de directeur général du Centre d'entraide de Saint-Eustache, il décrit en ces termes sa motivation pour le poste : «Je cherche un plan de vie et non un plan de carrière ». En 1997, il voit à ce que le Centre, fondé en 1972, soit rebaptisé au nom des fondateurs André Racine et Thérèse Lavoie pour leur rendre hommage. Ces deux anecdotes témoignent de la propension de M. Grégoire à toujours penser aux autres, à les mettre au premier plan.

Si les projets que M. Grégoire pilote sont couronnés de succès, c'est qu'il sait rallier les membres de son personnel et les bénévoles du Centre d'entraide. Jour après jour, il travaille sans relâche pour permettre à des personnes dans le besoin de se développer et de vivre leur vie de façon autonome et dans la dignité.

Pour M. Grégoire, la pauvreté n'a pas de frontières : les services qu'il déploie par le Centre d'entraide sont reçus partout sur le territoire de la MRC Deux-Montagnes / Mirabel Sud. Il préside la « Table de concertation sur la pauvreté », regroupement d'une vingtaine d'organismes de la MRC. Au sein du ROC, le Rassemblement des organismes communautaires sur le territoire des Laurentides, il s'assure, par ailleurs, que les intérêts des citoyens de Saint-Eustache soient toujours bien représentés.

C'est grâce à son travail acharné que l'agrandissement de la Maison Richelieu, qui abrite le Centre d'entraide Racine-Lavoie, se concrétise. Sans jamais baisser les bras, Robert Grégoire a cogné à toutes les portes pour obtenir le financement nécessaire à cet ambitieux projet.

Parmi les projets qui ont vule jour au Centre, Robert Grégoire a constaté que certains avaient acquis la maturité nécessaire à leur envol. En accord avec le conseil d'administration, il a facilité l'incorporation d'organismes qui, à leur façon, viennent en aide aux démunis, nommément : la Fondation Émile-Z.-Laviolette, le Grenier populaire des Basses-Laurentides, le Comité d'aide alimentaire des Patriotes et les Droits et obligations des sans emplois (DOSE).

C'est donc au nom de toute la population de Saint-Eustache et de toutes les personnes qui ont bénéficié et bénéficient toujours des services mis sur pied par Robert Grégoire, de son contact humain et de son engagement communautaire, que la Ville de Saint-Eustache reconnaît son apport inestimable au bien-être de notre communauté et le nomme Grand Citoyen, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.



M. Marcel Lanthier

utualiste dans l'âme, Marcel Lanthier est, sans contredit, un exemple de solidarité et d'entraide pour la région. Il a consacré pas moins de trois décennies à la cause mutualiste, dont 22 à titre de président de Promutuel Deux-Montagnes.

À ses débuts dans le domaine, en 1971, les compagnies d'assurances hésitaient à accorder des protections aux agriculteurs parce qu'elles considéraient les risques trop grands. Après la fermeture de la mutuelle de Saint-Eustache, en 1970, M. Lanthier a contribué à regrouper les agriculteurs pour qu'ils se joignent à la mutuelle de Saint-Augustin et il en devint membre du conseil d'administration.

En 1979 et en 1984, M. Lanthier a participé à la fusion des trois mutuelles de la région (Saint-Scholastique, Saint-Hermas et Saint-Augustin) pour former l'actuelle Promutuel Deux-Montagnes, et il en a été président de 1982 à 2004. Fort de ces expériences, il a, de surcroît, participé au regroupement des sociétés mutuelles de la province de Québec, passant leur nombre de 225 à une cinquantaine. Il a siégé sur le conseil de cette fédération et sur celui de la réassurance, de 1983 à 1993. Il a, de plus, contribué à former l'entitée Promutuel qui fait l'honneur du mouvement mutualiste et en a été vice-président, de 1986 à 1993.

En plus de son engagement auprès des agriculteurs de la région, Marcel Lanthier a cumulé les implications au sein d'organismes qui l'ont sollicité. Tout en s'occupant de sa ferme et de sa famille, il a été membre de conseils d'administration tels que la Chambre de commerce et l'Union des producteurs agricoles. Il a également été commissaire à la Commissions scolaire de Saint-Eustache, marguillier de la Paroisse Saint-Eustache, membre du Bureau d'examen de l'endettement agricole, et membre du comité consultatif d'urbanisme à la Ville de Saint-Eustache pendant vingt ans. Encore aujourd'hui, il aide les plus démunis en étant membre du conseil d'administration du Grenier populaire des Basses-Laurentides.

C'est donc pour son engagement social remarquable auprès des agriculteurs de la région, ainsi que pour sa grande générosité envers les personnes et les organismes qui le sollicitent, que la Ville de Saint-Eustache reconnaît l'apport inestimable de M. Marcel Lanthier au bien-être de notre communauté et le nomme Grand Citoyen, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.



Mme Claudine Thibaudeau

omédienne de théâtre et de télévision; professeur de diction, de français, et de théâtre; traductrice; scripteur radiophonique; écrivain et poète: les passions ne manquent pas à Claudine Thibaudeau pour qui la langue française n'a pas de secret. Au cours de sa carrière, cette native de Saint-Eustache a œuvré en France, au Nouveau-Brunswick, dans les Antilles et au Québec.

De retour à Saint-Eustache, c'est surtout par la poésie qu'elle s'est fait connaître par ici : quatre fois l'an, elle donne des lectures publiques de poésie à la Bibliothèque municipale Guy-Bélisle. Intitulés *Voyages au cœur de la poésie*, ses récitals sont regroupés sous une quarantaine de thèmes. Depuis plus de vingt ans, cette grande dame de la littérature fait découvrir à son auditoire les poèmes des plus grands auteurs, qu'ils soient classiques ou contemporains. Elle se fait accompagner de musiciens – harpiste, guitariste ou percussionniste – pour le plus grand bonheur du public, petit et grand. Il n'est pas rare que, pour ces représentations, Mme Thibaudeau ait convaincu des poètes de renom à venir à Saint-Eustache pour prendre part à l'un ou l'autre des ces *Voyages au cœur de la poésie*.

Mme Thibaudeau compte plusieurs ouvrages à son actif, dont *Plus jamais*, *plus jamais*, *plus jamais* (Revue Moebius, Éditions Triptyque, 2004) et *Mon homme*, «compost-mortem», (Revue Moebius, Éditions Triptyque, 2007). Son plus récent ouvrage, *La fille du château*: chronique d'une enfance heureuse, décrit notamment le mode de vie des derniers habitants du manoir Globensky, à Saint-Eustache. Sous forme de chroniques, elle transporte les lecteurs dans les premières décennies du 20° siècle et dresse le portrait d'une société habitée par la solidarité et l'esprit d'entraide. Par ce roman, Claudine Thibaudeau lègue aux citoyens de la région un témoignage unique, empreint d'humour et d'amour.

C'est donc pour sa contribution à la sauvegarde du patrimoine par le biais de ses écrits et par son implication à la vie culturelle et artistique de la région de Saint-Eustache que Mme Claudine Thibaudeau est nommée Grande Citoyenne, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.



Mme Ginette Bordeleau

وعالتي

epuis 24 ans, Mme Ginette Bordeleau met tout son cœur et son énergie au profit des aînés, par le biais du Centre d'action bénévole « Les Artisans de l'Aide ». Au tout début, elle recrute de nouveaux membres et les rallie à son rêve : faire connaître l'organisme et veiller à son expansion.

Organisatrice hors pair et sensible aux réalités vécues par les personnes âgées, elle crée des services taillés sur mesure pour cette clientèle. Que ce soit pour de l'accompagnement, de l'aide à remplir des formulaires, pour la popote roulante, ou des activités sociales, les aînés ont une voix, et c'est celle de Ginette Bordeleau.

C'est d'ailleurs à son initiative que la candidature du « Centre d'action bénévole Les Artisans de l'Aide » a été soumise au Prix d'excellence de la santé et des services sociaux dans la catégorie « Prévention, promotion et protection de la santé et du bien-être ». L'organisme a été retenu pour la région des Laurentides et compte désormais parmi les six finalistes québécois.

Rassembleuse, Ginette Bordeleau ne manque aucune occasion d'établir des partenariats avec différents organismes. Elle s'implique auprès de tous les comités de la région où il est question des aînés.

Partout où elle passe, elle défend l'intérêt des personnes âgées et des services à leur offrir. Elle revendique haut et fort que les aînés ont droit au respect et à leur dignité en toute occasion.

C'est dans cet esprit, qu'au début des années 2000, assistée par la codirectrice des « Artisans de l'Aide », Ginette Bordeleau approche les membres du conseil municipal de la Ville de Saint-Eustache afin que soit aménagé un centre communautaire pour les aînés. Quelques années plus tard, la Maison du citoyen voyait le jour pour y accueillir une multitude d'organismes offrant des services aux personnes du troisième âge.

C'est donc au nom de tous les Eustachois et de toutes les personnes qui ont bénéficié et continuent de bénéficier des services déployés par Mme Ginette Bordeleau, de son altruisme et de son engagement communautaire, que la Ville de Saint-Eustache reconnaît son apport inestimable au bien-être de notre communauté et la nomme Grande Citoyenne, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.



Mme Constance Joanette



وغائ epuis son arrivée à Saint-Eustache, en 1996, Mme Constance Joanette consacre son énergie et ses compétences à vivifier la culture dans sa ville. En effet, forte de sa formation de pianiste et de chanteuse classique, elle fonde l'Ensemble choral de Saint-Eustache, en 1998, et voit à toutes les tâches liées à cette passion, depuis le recrutement des chanteurs, jusqu'au financement et la publicité. L'énergie, l'enthousiasme et la persévérance de Constance Joanette portent fruit : la troupe semiprofessionnelle dont les choristes proviennent de Rosemère à Saint-André-d'Argenteuil, se produit dans plusieurs églises de Montréal, sous la direction de Pierre Turcotte. Qui plus est, en 2009, le groupe s'envole vers la France dans le cadre d'une tournée qui fera connaître des œuvres de compositeurs québécois aux amateurs de musique du vieux continent.

Méthodique, convaincante et convaincue de l'importance de la culture pour tous, Constance Joanette ne ménage aucun effort pour diffuser et partager ses passions. Parallèlement à la chorale, elle fonde les Week-ends en art qui permettent à des musiciens et danseurs de la relève de monter d'impressionnantes productions devant public. De plus, elle prononce de nombreuses conférences, anime des ateliers de lecture, et collabore à la réalisation de pièces théâtrales qui sont présentées ici, à Saint-Eustache.

À ce chapitre, elle est d'ailleurs très impliquée au sein de la troupe « Les productions l'R de rien », contribuant ainsi à une plus grande démocratisation de la culture.

En 2001, Constance Joanette reçoit, à titre de bénévole de l'année, le prix Cybèle décerné par la Ville de Saint-Eustache, alors que l'Ensemble choral le reçoit pour la production de l'année, grâce à la présentation du Requiem pour Mozart. En 2009, la chorale reçoit encore ce prix, cette fois dans la catégorie Arts de la scène.

Outre le volet culturel et artistique, Constance Joanette a connu une longue carrière dans l'enseignement, ce qui lui a inspiré la rédaction de manuels scolaires qui ont été approuvés par le ministère de l'Éducation du Québec, puis vendus dans les commissions scolaires de toute la province.

Bien qu'elle ait une feuille de route très garnie, les projets ne s'arrêtent pas pour Constance Joanette puisqu'elle écrit romans, essais et articles dans le but de les publier pour le plus grand bonheur des lecteurs d'ici et d'ailleurs.

C'est donc pour son implication à la vie culturelle et artistique de Saint-Eustache, ainsi que pour son engagement social remarquable que Mme Constance Joanette est nommée Grande Citoyenne, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.



M. Pierre Therrien

epuis bientôt 20 ans, M. Pierre Therrien est à la barre de Prisme, l'organisme de prévention de la toxicomanie chez les jeunes et leur famille. Il est vrai que M. Therrien a l'étoffe d'un bâtisseur : dès 1991, il a sillonné les écoles primaires et secondaires pour mettre en place les programmes de l'organisme, le seul à se lancer dans la prévention des drogues en milieu scolaire. Au fil des ans, il a conçu tous les nouveaux programmes de prévention en réponse aux multiples besoins de la population : projet « camp de jour », projet « pairs-aidants », projet « GymSAT », cours aux parents et guide aux parents, projet « jeu pathologique », projet « drogue et sexualité », et projet « cyberdépendance ».

Dans tous les cas, l'altruisme de Pierre Therrien est palpable. Il dira souvent que le but n'est pas de juger ou de dépister les jeunes, mais bien d'entrer en communication avec eux. Il a une vision globale de l'intervention communautaire en prévenant les jeunes des comportements à risque, mais également en les aidant à devenir des citoyens responsables, qui apprennent à mieux se connaître et à faire les meilleurs choix pour leur santé et leur bien-être. Par les mises en situation qu'il développe en atelier, les jeunes s'expriment et touchent à des sujets qu'ils n'oseraient peut-être pas aborder avec leurs parents.

Le succès de Pierre Therrien est également tributaire de son esprit de rassembleur. Il n'est pas rare, qu'après avoir assisté à un programme, les jeunes reviennent à Prisme pour donner de leur temps bénévolement.

Au total, ce sont plus de 25 000 jeunes de la région qui ont bénéficié des programmes mis sur pied par Pierre Therrien. D'ailleurs, ce n'est certainement pas un hasard si la consommation de drogues a diminué dans la région, alors que de plus en plus de drogues sont disponibles.

Par ailleurs, les succès de Pierre Therrien dépassent nos frontières municipales puisque les programmes qu'il a mis sur pied sont maintenant enseignés dans 13 régions du Québec, et même au Portugal et en France.

C'est donc au nom de toute la population de Saint-Eustache et de toutes les personnes qui ont bénéficié et bénéficient toujours des services mis sur pied par M. Pierre Therrien, de son contact humain et de son engagement communautaire, que la Ville de Saint-Eustache reconnaît son apport inestimable au bien-être de notre communauté et le nomme Grand Citoyen, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.



Mme Angèle Poulin

epuis plus de 22 ans, Angèle Poulin s'investit au Centre des femmes La Mouvance de Saint-Eustache, d'abord comme bénévole, puis comme formatrice, intervenante et coordonnatrice du Centre. Son implication personnelle auprès des femmes va au-delà des mandats qui lui sont confiés, collaborant spontanément à un nombre grandissant de projets communautaires.

Parmi ceux-ci, Mme Poulin a pris part à l'organisation des quatre événements liés à la Marche mondiale des femmes sur le territoire de la MRC de Deux-Montagnes, événements qui ont laissé leurs marques auprès de plusieurs personnes qui s'y sont impliquées.

C'est également sous la gouverne d'Angèle Poulin qu'un service de dépannage alimentaire est organisé, depuis plus de 20 ans, de concert avec la clinique chiropratique Kingsbury de Saint-Eustache. Ainsi, les patients de la clinique reçoivent gratuitement un traitement, en échange de denrées alimentaires. Depuis sa création, le service de dépannage est venu en aide à plusieurs familles eustachoises dans le besoin.

Surnommée la dame aux chapeaux, Angèle Poulin est pourvue d'une motivation exemplaire dont elle a fait preuve, notamment, en retournant sur les bancs d'école, dans la quarantaine, pour compléter un certificat universitaire en intervention auprès des adultes, en toxicomanie et en santé mentale. Celle qui se décrit humblement comme une femme ordinaire, sait habilement concilier le bénévolat, le travail et la vie familiale auprès de ses enfants et petits-enfants.

Dynamique et dévouée, Angèle Poulin a participé, en 1992, à la fondation de la Maison d'Esther, dont la mission consiste à accueillir, héberger et supporter les femmes et les enfants victimes de violence conjugale. D'abord situé dans un appartement de Saint-Eustache, l'organisme a déménagé dans une maison de Laval, deux ans plus tard. Depuis sa fondation, l'organisme a accueilli plus de 1 600 femmes et enfants.

Par ailleurs, Mme Poulin a contribué à la mise en place d'une halte-garderie, La Chanterelle, au Centre des femmes La Mouvance, permettant ainsi aux mères d'y laisser leurs enfants le temps de fréquenter l'organisme, ou pour avoir un moment de répit. Elle a, de plus, implanté une imposante programmation annuelle de conférences et d'ateliers gratuits sur la santé et l'aide juridique.

Mme Poulin a également appuyé les démarches pour que soit érigé devant le Centre des femmes La Mouvance, un monument en mémoire des femmes victimes de fémicide. Cette œuvre d'art rappelle l'oppression subie par les femmes, puis évoque le soleil, la lumière, l'espoir.

C'est donc au nom de tous les Eustachois et Eustachoises, et de toutes les personnes qui ont bénéficié et continuent de bénéficier des services déployés par madame Angèle Poulin, de son dévouement et de son engagement communautaire, que la Ville de Saint-Eustache reconnaît son apport inestimable au bien-être de notre collectivité et la nomme Grande Citoyenne, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.



Feu M. Gilles Boileau

N atif de Saint-Eustache, M. Gilles Boileau a eu, tout au long de sa vie, un attachement profond à ses origines et à sa ville natale. Très tôt, il s'est intéressé à la riche histoire de sa région et a favorisé la diffusion de ses connaissances auprès du public.

Détenteur d'un doctorat en géographie de l'université de Bordeaux, il fut professeur au Département de géographie de l'Université de Montréal durant 30 ans. Pendant sa carrière, il a prononcé de nombreuses conférences qu'il a pu illustrer à partir de sa riche collection de photographies prises au cours de ses excursions, tant en France qu'au Québec.

En plus de mener brillamment sa carrière de professeur, M. Boileau s'est activement impliqué auprès de nombreux organismes. Il a notamment été secrétaire, puis président de la Société de géographie de Montréal, commissaire au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement, président du Conseil de la Culture des Laurentides et président de la Fédération québécoise de la Faune.

Il a, de plus, été membre et président du conseil d'administration de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec, et membre du comité directeur de la Coalition pour la promotion de l'Histoire au Québec.

Au niveau local, il a également été l'un des membres fondateurs de la Société d'histoire régionale

de Deux-Montagnes, du mouvement Héritage Saint-Eustache, de la Société d'histoire et du patrimoine de Saint-Eustache, ainsi que de la Société des Amis de l'Église de Saint-Eustache.

Auteur prolifique, M. Boileau était titulaire d'une chronique hebdomadaire régionale pendant plus de trente ans, et a publié plusieurs ouvrages. Parmi ceux-ci : Mirabel en histoires; Étienne Chartier, la colère et le chagrin d'un curé patriote; Rue du sang, Montréal 21 mai 1832; 1837 et les patriotes de Deux-Montagnes : les voix de la mémoire et Le Silence des Messieurs : Oka terre indienne.

Aux plans historique et patrimonial, M. Gilles Boileau laisse dernière lui un riche héritage auquel les générations futures pourront se référer pour se souvenir de Saint-Eustache, de la région, et des personnes qui ont marqué l'histoire.

C'est donc pour sa contribution à la sauvegarde du patrimoine et de l'histoire de notre région, par le biais de ses écrits et de ses photographies, ainsi que pour la grande implication qu'il a eue auprès de nombreux organismes que M. Gilles Boileau est nommé, à titre posthume, Grand Citoyen, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.



M. Jacques Moisan

Jacques Moisan cumule tout près d'une cinquantaine d'années de journalisme professionnel. D'abord à la radio de CKCV, à Québec, puis à la télévision, sur la chaîne Télé-4 de Québec. Il a ensuite travaillé à Montréal, pour Télémétropole, devenu TVA, pendant plus de trente ans. Au cours de sa carrière, il a occupé le poste de reporter international, fonction qui l'a amené à parcourir une cinquantaine de pays sur tous les continents, et a également été chef de pupitre, adjoint et directeur de l'information.

Son travail l'a amené à couvrir la politique municipale, provinciale et fédérale, à suivre des campagnes électorales, à animer des débats des chefs et de nombreuses soirées d'élections. Il a interviewé la plupart des premiers ministres et mené plusieurs entrevues avec des chefs d'états de l'étranger. Son professionnalisme, son éloquence et son savoir-faire l'ont naturellement propulsé au premier rang des journalistes désignés pour couvrir des événements à grands déploiement, tels que le premier sommet de la francophonie organisé hors de la France, aux côtés de René-Lévesque, la visite du pape Jean-Paul II, et celle de Ronald Reagan.

M. Moisan a également trouvé le temps d'épauler des causes humanitaires, en étant notamment porte-parole d'OXFAM-QUÉBEC pendant une dizaine d'années. Dans le cadre de ce mandat, son contact humain et son altruisme l'ont amené à rencontrer les gens pour qui il militait. À plusieurs reprises, il n'a pas hésité à se rendre directement sur le terrain pour saisir l'ampleur des réalités qui y étaient vécues.

Sa carrière et ses nombreux déplacements n'ont pas empêché Jacques Moisan de prêter son nom et sa voix à

des organismes locaux qui le sollicitaient, que ce soit pour des collectes de sang, des tournois sportifs, des événements culturels et communautaires.

Alors qu'il avait pris sa retraite, en 2000, on l'a convaincu de reprendre le microphone pour présenter les informations sur la chaîne du 105,7 Rythme FM pendant cinq ans. De fil en aiguille, il a fait la revue de presse à l'émission Caféine de TQS, collaboré à des émissions de télévision, puis participé à des longs métrages québécois.

Bien qu'il soit maintenant retraité de la radio et de la télévision, M. Moisan anime régulièrement des congrès, des colloques et des événements, en plus de prononcer des conférences. Il trouve également le temps de chérir ses enfants et ses cinq petits-enfants de qui il est très proche.

Au cours de sa carrière, M. Moisan a reçu d'importants prix et a été en nomination à plusieurs reprises pour les Métrostar, les Gémeaux, et Can Pro. Il a reçu, en outre, la médaille pour le rayonnement culturel de la Renaissance de la langue française, à Paris, et a été nommé Chevalier de l'Ordre de la Pléiade par l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française.

C'est donc en reconnaissance de son engagement et de son rayonnement qui rejaillit sur l'ensemble de notre communauté, ainsi que pour sa grande générosité auprès de tous ceux et celles qui ont fait appel à lui pour soutenir et promouvoir leurs causes respectives, que la Ville de Saint-Eustache reconnaît l'apport inestimable de M. Jacques Moisan au bien-être de notre communauté et le nomme Grand Citoyen, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.





Mme Leila Chalfoun

ormée au Conservatoire de musique de Montréal et à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, la soprano Leila Chalfoun est la directrice fondatrice du prestigieux FestivalOpéra de Saint-Eustache. Le rayonnement de cet événement est tel que des spectateurs européens, américains, voire même du Moyen-Orient larguent les amarres en direction de Saint-Eustache à chacune des éditions du Festival. Et ils y viennent pour entendre des artistes internationaux, certes, mais aussi des voix bien d'ici puisque, sous la gouverne de Leila Chalfoun, le FestivalOpéra de Saint-Eustache offre une place de choix aux talents de la relève. À chaque année, elle reçoit, au Centre d'art La petite église, des artistes émergents afin de découvrir toute la beauté de leurs talents lyriques.

D'ailleurs, en plus de gérer quotidiennement le Festival Opéra, Mme Chalfoun porte également le chapeau de directrice artistique de l'agence Meti-Jori et ce, depuis 1998. À ce titre, elle représente des artistes de la scène en opéra afin de promouvoir leur carrière tant locale qu'internationale.

Et que dire de la carrière de Leila Chalfoun? La cantatrice a eu l'occasion de se produire aux Opéras de Montréal, Monaco et New York, ainsi qu'en France, en Belgique, en Italie et en Autriche. Ces nombreuses prestations ont fait l'objet de critiques élogieuses où son professionnalisme et sa rigueur ont été maintes fois soulignés.

Au niveau local, Leila Chalfoun est très engagée dans la promotion de manifestations culturelles eustachoises et elle collabore régulièrement avec des organismes culturels en partageant ses expériences et ses relations internationales. Elle tient également à présenter des spectacles gratuitement dans le cadre des *Dimanches sur la promenade* pour faire connaître l'art de l'opéra à un nouveau public.

Et en tant que directrice fondatrice du FestivalOpéra de Saint-Eustache, Leila Chalfoun est de celles qui s'implique sans compter : c'est elle qui voit personnellement aux auditions des artistes, aux embauches, aux signatures de contrat, à la publicité, à la recherche de commandites, à la logistique entourant les spectacles, au bilan financier, et ainsi de suite. Ce n'est donc pas étonnant que cette artiste talentueuse soit connue et reconnue dans son milieu. Elle a d'ailleurs été récipiendaire d'un prix Cybèle, en 2011, dans la catégorie « événement culturel à rayonnement régional ».

C'est donc en reconnaissance de son engagement et de son rayonnement qui rejaillit sur l'ensemble de notre communauté, ainsi que pour son rôle d'ambassadrice de Saint-Eustache à l'international que laVille de Saint-Eustache reconnaît l'apport inestimable de Mme Leila Chalfoun à notre communauté et la nomme Grande Citoyenne, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.



M. Ernest Labelle

A près une carrière d'archiviste bien remplie, M. Ernest Labelle, spécialisé en histoire de la navigation et du développement des eaux navigables au Québec, a pris sa retraite en 1994. Dès ce moment, il s'est impliqué dans le bénévolat, notamment comme directeur de la Société d'Histoire Régionale des Deux-Montagnes. En 1995, il s'est joint à la Corporation du moulin Légaré; il y a d'abord été vice-président, puis président de 1997 à 2001.

C'est à cette époque qu'il a réuni un groupe de bénévoles pour entreprendre, avec le meunier, d'importants travaux de restauration des mécanismes du moulin. Ce sont ces travaux qui ont permis, et permettent encore aujourd'hui, au moulin de fonctionner en toutes saisons.

Durant la même période, M. Labelle a entamé les démarches afin que le moulin Légaré soit reconnu comme lieu historique national par le gouvernement fédéral. Il a fait preuve de ténacité et de persévérance dans ce dossier, puisque cette importante reconnaissance a été obtenue en 2000.

Il a consacré les deux années suivantes au Musée de Saint-Eustache et de ses patriotes, organisme dont il était le vice-président. En 2003, il est revenu à la présidence de la Corporation du moulin Légaré, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. Il est également membre du Conseil des arts et de la culture et du Comité des biens, des sites patrimoniaux et de la toponymie de la Ville de Saint-Eustache.

Les réalisations de M. Labelle dépassent largement le fonctionnement et la conservation du moulin Légaré. La Corporation qu'il préside voit, en effet, à la mise en valeur de l'ensemble des attraits patrimoniaux du Vieux-Saint-Eustache, notamment la Maison de la culture et du patrimoine, l'église de Saint-Eustache et les jardins de la maison Chénier-Sauvé. Et en cette année où sont fêtés le 250° anniversaire du moulin Légaré et le 175° anniversaire de la rébellion de 1837, M. Ernest Labelle et son équipe ont concocté une programmation répondant aux plus hautes attentes du public.

Et cette aptitude à rejoindre les différents types de visiteurs a guidé M. Labelle à réaliser une stratégie de marketing en trois volets pour développer une image de marque propre au Vieux-Saint-Eustache, attirer davantage de résidents et rejoindre les touristes des Basses-Laurentides. Parce qu'avec Ernest Labelle aux commandes, il est vrai d'affirmer que *le patrimoine s'anime*! D'ailleurs, lorsqu'il parle de son cheminement de carrière, il dit qu'il est sorti de la recherche en histoire pour entrer dans l'histoire. Et ce sont tous les Eustachois, les touristes et les visiteurs qui en profitent grandement.

Récipiendaire du prestigieux prix Ambassadeur décerné par les Grands Prix de la culture des Laurentides, l'Association québécoise des interprètes du patrimoine vient de lui attribuer le Prix du mérite en interprétation du patrimoine. M. Ernest Labelle est également décoré de la Médaille de l'Assemblée nationale depuis janvier 2011.

C'est donc pour sa contribution à la sauvegarde du patrimoine du moulin Légaré, ainsi que pour sa grande implication à la promotion des attraits patrimoniaux du Vieux-Saint-Eustache, que la Ville de Saint-Eustache reconnaît son apport inestimable à notre collectivité et le nomme Grand Citoyen, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.





Mme Lise Savard

ela fait près de 20 ans que Mme Lise Savard œuvre en économie sociale à Saint-Eustache et dans la région. Femme discrète, femme de cœur et d'action, elle a contribué, au fil des ans, à renforcer le tissu social de la région en plaçant les personnes démunies au centre de ses priorités.

À son début au Grenier populaire des Basses-Laurentides, elle s'occupait du secrétariat, des ventes et de la comptabilité. Sa rigueur, sa détermination et son efficacité l'ont naturellement propulsée au poste de directrice générale. Depuis, elle a mené trois déménagements, a fait accroître les revenus de ventes de façon fulgurante et a fait augmenter considérablement le nombre de personnes inscrites au programme d'employabilité.

Avec les années, elle a fait reconnaître l'organisme en tant que Corporation intermédiaire, puis comme entreprise d'insertion sociale. Les services déployés par le Grenier populaire desservent dorénavant toute la grande région des Basses-Laurentides. Ce n'est donc pas un hasard si elle a obtenu, tout récemment, un prix Monarque décerné par la Chambre de commerce et d'industrie Saint-Eustache, Deux-Montagnes, Sainte-Marthe-sur-le-Lac.

Dotée d'une énergie à toute épreuve, cette mère de quatre enfants n'a jamais raté l'occasion de siéger sur les tables de concertation régionales où il est question d'économie sociale, de pauvreté et d'organismes communautaires.

Tous ceux et celles qui la côtoient au quotidien s'entendent pour dire qu'elle a à cœur toutes les personnes qui passent par le Grenier populaire pour améliorer leur qualité de vie : son humour encourage, son écoute et sa sensibilité rassurent, sa discrétion, son honnêteté et sa compétence suscitent la confiance, sa rigueur et sa détermination portent les espoirs. Peu importe les obstacles qu'elle rencontre sur son chemin, jamais Lise Savard ne baisse les bras.

En marge de ses réalisations humaines et sociales, Lise Savard a su développer, au fil des ans, une réelle expertise en environnement: sous sa direction, le Grenier populaire récupère les vêtements, les halocarbures, les gaz réfrigérants, les appareils électroménagers et le mobilier. Le Grenier populaire est maintenant considéré comme une référence incontournable dans le développement durable, le recyclage et l'écoresponsabilité sociale dans la région.

C'est donc au nom de tous ceux et celles qui ont bénéficié et continuent de bénéficier des services déployés par Mme Lise Savard, de son dévouement et de son engagement communautaire, que la Ville de Saint-Eustache reconnaît son apport inestimable au bien-être de notre collectivité et la nomme Grande Citoyenne, soit la plus haute distinction honorifique décernée par la Ville de Saint-Eustache.